

Vendredi 26 novembre 2018

(révisé le 7 avril 2023)

## Cours no 5

Es-salam alaykum,

Bienvenue dans ce **cinquième mini-cours** d'arabe littéraire dans lequel nous continuons notre **étude du premier dialogue** du manuel d'expression (niveau 1) de la méthode de Médine.

Aujourd'hui nous allons terminer l'explication des **points importants contenus dans les salutations** échangées par Rachid et Mohammed.

رَشِيدٌ : السَّلَامُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ.

مُحَمَّدٌ : وَعَلَيْكُمْ السَّلَامُ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ.

Commençons par nous intéresser à la **présence du pronom personnel (كُمْ)** à la fin de la construction (عَلَيْكُمْ), qu'on emploie pour se référer à la **2<sup>e</sup> personne du pluriel masculin**, et qui correspond donc au pronom personnel « **vous** » en français :

السَّلَامُ عَلَيْكُمْ

(Que) la paix (soit) **sur vous !**

وَعَلَيْكُمْ السَّلَامُ

Et (que) **sur vous** (soit) la paix !

Dans la **première formule** (السَّلَامُ عَلَيْكُمْ), la **lettre (م)** à la terminaison du pronom personnel (كُمْ) est **marquée du signe "soukoun" (◌ْ)** qui indique qu'elle n'est **associée à aucune voyelle** et correspond à la **construction d'origine** de ce pronom personnel.

Dans la **deuxième formule** (وَعَلَيْكُمْ السَّلَامُ), on constate cependant que la **lettre (م)** est **associée à la voyelle "dhamma" (◌ُ)** en raison d'une **modification** causée par la présence d'une **"rencontre de deux lettres muettes"** appelée en arabe (التَّجَاءُ السَّاكِنَيْنِ).

En effet, le **signe "chadda" (◌ّ)** présent au-dessus de la lettre (س) au début du nom (سَلَام), **indique que la lettre (س) est redoublée**, c'est à dire qu'elle est **prononcée sans voyelle**, puis **une seconde fois avec la voyelle** à laquelle elle est associée (س + مَ).

En arabe littéraire, **il est cependant impossible de prononcer successivement deux lettres sans voyelles**, et lorsque cette situation se produit, **on doit alors obligatoirement associer la première lettre à une voyelle** afin de permettre la prononciation.

Dans le cas du pronom (كُم), on applique cette règle en associant la lettre (م) à la voyelle "dhamma" (ُ).

Avant de terminer ce cours, observons la construction (وَبَرَكَاتُهُ) qui termine la salutation prononcée par Mohammed, et qui signifie en français : « et ses bénédictions ».

Dans cette construction, le pronom personnel (هُ) est rattaché à l'écrit au nom (بَرَكَات), car il existe entre eux un rapport "d'annexion" (إِضَافَةٌ), comme dans la formule (وَرَحْمَةُ اللَّهِ) que nous avons étudiée dans le 3<sup>e</sup> cours de cette série.

C'est donc ici l'annexion qui sert à exprimer la possession, car contrairement au français, il n'existe pas d'adjectifs possessifs en arabe littéraire équivalents à « mon », « ton », « son », etc.

Dans ces conditions, lorsqu'on souhaite simplifier la construction (كِتَابُ حَامِدٍ) qui signifie « le livre de Hamid » en remplaçant le nom « Hamid » par un pronom personnel, on dira (كِتَابُهُ) qui signifie littéralement « le livre de lui », et qu'on utilise en arabe littéraire pour exprimer l'équivalent de « son livre » en français.

كِتَابُ حَامِدٍ

Le livre (de) Hamid

كِتَابُهُ

Son livre

Dans ces deux constructions, on constate également que les 3 règles de "l'annexion" (الإِضَافَةُ) que nous avons étudiées dans le 3<sup>e</sup> cours sont bien respectées :

- 1- le terme "annexé", (مُضَاف) ne débute jamais par l'article (ال).
- 2- le terme "annexé" (مُضَاف) ne se termine jamais par une double voyelle (تَنْوِين).
- 3- le terme "annexant" (مُضَافٌ إِلَيْهِ) est décliné au cas "indirect" (الْجَزْ), à condition qu'il soit déclinable, comme c'est le cas du prénom « Hamid ».

Dans la construction (كِتَابُهُ), la fonction "d'annexant" (مُضَافٌ إِلَيْهِ), est cependant occupée par un pronom personnel (ضَمِير), qui comme tous les autres pronoms personnels, est toujours invariable en arabe littéraire.

Le pronom personnel (هُ) n'est donc pas affecté par la déclinaison au cas "indirect", et sa terminaison n'est pas marquée par la voyelle "kasra" (ـِ).

Dans la formule de salutation prononcée par Mohammed, on a donc utilisé le pronom personnel (هُ) à la suite du nom (بَرَكَاتٌ) pour remplacer le nom d'Allah déjà présent dans la construction (وَرَحْمَةُ اللَّهِ) qui précède, afin d'éviter la répétition.

وَعَلَيْكُمْ السَّلَامُ رَحْمَةُ اللَّهِ

Et (que) la paix (soit) sur vous  
ainsi (que) la miséricorde d'Allah

وَبَرَكَاتُهُ

et ses bénédictions

---

Voilà pour aujourd'hui, ce 5<sup>e</sup> mini-cours d'arabe littéraire est maintenant terminé.

**On se retrouve** insha'Allah **mercredi** avec le 6<sup>e</sup> cours dans lequel nous allons nous intéresser à **la suite du dialogue entre Rachid et Mohammed**.

wa s-salam alaykum.